

Date : 25/01/01

## En 2000, la SNCB a procédé à près de 2000 engagements

### Les femmes entament la conquête du bastion cheminot

L'an dernier nombre de femmes et d'hommes ont opté pour un emploi passionnant dans les chemins de fer belges. Pour être très précis, pas moins de 1878 salariés nous ont rejoint en 2000, et ce en dépit d'une réelle pénurie de main d'oeuvre sur le marché du travail. Cela porte à 41 620 le nombre total de personnes employées par la SNCB au début 2001. Ensemble, elles veilleront à faire en sorte que l'entreprise ferroviaire soit armée pour relever avec succès les défis en matière de mobilité à l'aube de ce millénaire flambant neuf.

Fait marquant, 20 % des recrutements effectués en 2000 concernent des femmes : 368 femmes pour 1510 hommes. Ce pourcentage est plus élevé que précédemment. Mais il est évident que le chemin est encore long avant de rattraper le retard qui a des origines lointaines au sein de la SNCB.

Ces dernières années, la SNCB n'a pas non plus ménagé ses efforts pour procéder aux indispensables renforcements de son personnel. A l'évidence, ces engagements concernent principalement les catégories de personnel pour lesquelles la demande de nouveaux collaborateurs est la plus grande. C'est pour cette raison qu'en 2000, ce sont à nouveau principalement des conducteurs de train et des accompagnateurs de train qui ont été engagés : respectivement 228 et 208.

Le manque d'accompagnateurs de train est actuellement pratiquement comblé grâce à l'engagement des 208 personnes supplémentaires. Mais, dans les années qui viennent, il faudra recruter chaque année autant de nouveaux accompagnateurs de train pour compenser les départs naturels. La SNCB poursuit ses efforts depuis de nombreuses années pour recruter en masse des conducteurs de train. Non sans résultats : 228 nouveaux conducteurs en une seule année, cela constitue un très bon chiffre. Cependant, dans ce secteur comme dans d'autres, la demande très importante de la SNCB excède l'offre sur le marché du travail. C'est aussi le cas, notamment, pour les informaticiens. Les chemins de fer belges restent donc assidûment à la recherche de personnel capable et motivé, intéressé par une carrière dans les chemins de fer.

Les 1878 recrutements effectués en 2000 constituent une preuve éclatante que la SNCB jouit encore et toujours d'un grand pouvoir d'attraction dans la détermination d'un choix de carrière. Il n'y a pas de plus grande motivation pour qu'en 2001 aussi, la SNCB demeure très combative sur le marché du travail.